

L'AVENIR

Michel Boudaud

Aux pointes des couteaux
Et au tranchant des pioches,
L'avenir effiloche
Les pans de son manteau,
Il est un peu colère,
Sachant que dans son dos,
Le passé fait le beau,
Par-delà la misère.

Aux remparts des châteaux
Et aux portes- cochères,
Il grimpe comme lierre,
Sans tambour ni drapeau,
Il épouse la pierre,
Lentement, à défaut
D'une reine Margot
Qui l'eût moqué naguère.

Un peu plus loin, il voit
Au fond d'une abbatale,
Des traces de sandales
Sur des chemins de croix ;
Jamais il ne délace
Ses beaux souliers vernis,
Qui vont alors et puis,
A jamais, les effacent.

Il s'en repentira,
Il a dans ses racines
La force des échinés,
La tendresse des bras,
Et si on se chagrine
Pour des traces de pas,
On fera moins de cas
De Margot la coquine.

Or, voici que le vent
Ouvre grand des fenêtres
Aux ventres des peut-être,
Emplis de sédiments
Que les enfants à naître,
Empileront devant
Leurs pas, pour être grands,
Plus grands que leurs ancêtres.

Et ils pourront marcher
Sur les chemins du monde,
Sur des chemins de ronde,
Au-dessus du passé,
Au-dessus des semonces
Des océans, lancer
L'amour en ricochets
Pour ultime réponse...